

Chère voisine, cher voisin,

Je travaille dans le réseau de la santé et des services sociaux. Depuis des années, mes collègues et moi assistons à la dégradation des conditions dans lesquelles nous exerçons nos professions et l'impact sur les services que nous offrons. Lorsque vient le temps de négocier nos conditions de travail, les gouvernements qui se sont relayés depuis 40 ans ont tout le temps choisi de remettre à plus tard le redressement nécessaire. C'est à cause de ça qu'on se retrouve aujourd'hui avec des dizaines de milliers de travailleuses et de travailleurs carrément sous-payés pour leur travail indispensable et, par-dessus tout, complètement épuisés. Nous nous sommes retrouvés très mal préparés pour faire face à la crise sanitaire actuelle, car nous avions des problèmes majeurs de pénurie de main-d'œuvre bien avant la pandémie et les choses ne font qu'empirer depuis.

Malgré l'urgence de redresser nos conditions de travail, dès le début de la crise, notre syndicat a demandé au gouvernement de suspendre les négociations pour renouveler la convention collective, le temps de nous consacrer à la lutte contre la COVID-19. Le gouvernement a refusé et a dit souhaiter entreprendre des négociations accélérées. Par contre, du même souffle, il nous a imposé, sans discussion avec mon syndicat, des conditions de travail encore plus difficiles qu'auparavant. Par exemple, on nous force à demeurer au travail avec des heures supplémentaires, on nous déplace de nos lieux de travail habituels et on nous enlève le droit de prendre nos vacances. De plus, on refuse de mettre en place des conditions pour bien protéger l'ensemble des travailleuses et des travailleurs qui



**S'UNIR.
AGIR.
GAGNER.**



sont au front. Mal protégés, plus de 30 000 de mes collègues ont été infectés et ont, malgré eux, propagé le virus... plusieurs ont risqué leur vie; certains en sont même décédés. Sans parler de la crainte permanente d'infecter leur propre famille.

Après plus d'une centaine de rencontres aux différentes tables de négociation, le gouvernement n'offre aucune solution pour régler les problèmes. Tu as sûrement entendu parler de la promesse de François Legault d'offrir 26 dollars l'heure aux préposé-es aux bénéficiaires? Même ça, il ne l'a toujours pas proposé à la table de négociation!

Nous, les travailleuses et les travailleurs du réseau de la santé et des services sociaux, avons choisi de travailler auprès de la population parce que, pour nous, prendre soin des autres, les soigner, les soutenir, les aider à se remettre sur pied et les protéger, ça nous tient à cœur et c'est valorisant. Mais il y a une limite à mettre notre propre santé à risque et celle des personnes à qui nous livrons les soins et les services. Sais-tu que c'est parmi le personnel de ce réseau qu'on atteint les plus hauts taux d'arrêts de travail pour cause d'accidents et de maladie? L'épuisement professionnel est devenu un véritable fléau dans le réseau!

Pourtant, le gouvernement refuse carrément les moyens de prévention que nous demandons. Alors que le nombre d'heures supplémentaires ne cesse d'augmenter,

la seule solution que nous a offerte le gouvernement jusqu'à maintenant est de travailler autant, tout en étant moins payés, avec des heures de travail instables au détriment de notre capacité à concilier adéquatement le travail et nos responsabilités familiales. Il ne veut pas ajouter le personnel nécessaire ni s'attaquer à la surcharge de travail.



Pas de réorganisation, pas de mesures de conciliation travail-famille, pas d'amélioration des conditions permettant d'attirer la relève et de retenir les plus expérimentés d'entre nous. Au contraire, on dirait même qu'il montre la porte à celles et ceux qui sont actuellement en place! Il n'y a jamais eu autant de démissions massives dans le réseau qu'actuellement.

Mais on a décidé de ne pas baisser les bras. Les enjeux sont trop importants. Il faut nous écouter! C'est pour ça que mes collègues et moi en sommes réduits aujourd'hui à envisager d'intensifier les moyens de pression et à préparer la grève comme moyen ultime pour nous faire entendre, si le gouvernement continue d'ignorer les problèmes que nous vivons au quotidien.

Ce n'est pas de gaieté de cœur, crois-moi. Tu peux compter sur notre professionnalisme pour nous assurer que nos moyens de pression ne mettront pas en danger la santé et la sécurité de qui que ce soit. C'est écrit dans le ciel que le gouvernement nous dira qu'il n'a pas les moyens de nous offrir de bonnes conditions, que ce n'est vraiment pas le bon moment. Mais ce n'est jamais le bon moment pour le gouvernement d'octroyer de bonnes conditions de travail pour ceux et celles qui se dévouent au quotidien et qui sont au front depuis près d'un an. Nous en avons assez! Nous avons décidé de nous tenir debout, pour que ça change pour vrai. J'espère que tu nous appuieras, car c'est aussi pour toi, pour ta famille, pour tes proches et pour tous nos voisins et nos voisines que nous nous battons.

**Les services publics s'écroulent.
M. Legault, agissez!**